

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

LA GUERRE

EN EUROPE

DRAPEAU COMPLETE DE L'ARMEE
ROCHE, SECTEUR D'ARRAS.

PLUS DE 14,000 PRISONNIERS

LE DRAPEAU AMERICAIN CONDUIT
A LA VICTOIRE.

Vains efforts des Tontons contre les
positions françaises en Champagne
et dans la Somme.

Londres, 11 avril. — Les Anglais continuent leurs progrès irrésistibles dans le secteur d'Arras, et poursuivent avec une énergie sans pareille le plan de leur grande offensive commencée il y a quelques jours et qui a coûté jusqu'à présent aux Allemands plus de 14,000 hommes faits prisonniers, un grand nombre de morts et une quantité énorme de gros canons, de mitrailleuses, et de matériel de guerre. Les troupes du "kolossal" von Hindenburg cèdent, malgré leur résistance opiniâtre devant la poussée incessante des soldats du général Haig. Hier soir ils ont pris le village de La Bergère que les Allemands avaient abandonné, en ruines par le feu épouvantable et nourri des canons anglais. All'ers sur le front les troupes britanniques ont gagné beaucoup de terrain. Parmi les 14,000 prisonniers se trouvent 250 officiers de tous grades. Le butin comprend 175 mitrailleuses et 119 canons. Les forces anglaises ne sont qu'à dix milles du centre de voies ferrées dans le secteur de Douai que les Allemands ont fortifié d'après toutes les règles de la science militaire moderne. Ces ouvrages que von Hindenburg qualifie de "Gibraltar de l'intérieur" seront très prochainement exposés au feu des canons lourds des Anglais. Hier soir, les Anglais ont pris le village de Monchy, situé à cinq milles d'Arras, et s'en sont emparé après un combat acharné, dans les ténèbres épaisses rendues encore plus sombres par la fumée des bombes asphyxiantes lancées par les Allemands apeurés et ahuris par les Anglais en désordre. Les Anglais ont sans aucun doute gagné la victoire la plus importante de la guerre. La prise de la côte de Vimy, si brillamment accomplie par les héroïques canadiens est considérée comme un des faits d'armes les plus brillants de l'armée anglaise. Les Allemands furieux d'avoir perdu une position qu'ils croyaient imprenable, ont lancé hier soir, de fréquentes contre-attaques mais leurs efforts furent en vain. Ils furent repoussés à chaque reprise.

Pendant toute la nuit dernière, les coups d'artillerie ont fait rage sur l'Anso. Le temps se maintient au froid, les tempêtes de neige sont fréquentes, mais en dépit de ces obstacles de la nature, les Anglais vont de l'avant. Leurs escadrons d'aéroplanes font des reconnaissances très importantes et aident les artilleurs à repérer les positions allemandes.

Paris, 11 avril. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les canonnades n'ont pas cessé depuis plusieurs jours sur le front entre la Somme et l'Oise. Au sud de l'Oise, les Allemands ont attaqué les positions près de Coucy, mais sans succès. Près de Maisons de Champagne il s'est produit plusieurs combats à coups de grenade et le résultat fut à notre avantage. Nos patrouilles ont pris un grand nombre de prisonniers dans la région d'Arracourt ainsi que dans le secteur de Bah-de-Sapt au nord de Fontenelle.

Londres, 11 avril. — Au cours d'une émeute conduite par des malheureuses femmes dont les enfants meurent de faim, à Dusseldorf, Allemagne, la police tontonne a chargé la foule et a sabré impitoyablement ces pauvres

BULLETIN DU JOUR

Courrier du Mexique.
Il est assez difficile de savoir exactement ce qui se passe en Espagne, d'abord parce que les nouvelles sont confuses, censurées et rares; ensuite parce que nous avons n'avoir jamais compris grand'chose à la politique intérieure espagnole.

Avant la guerre, c'était encore assez aisé. Un de mes amis à qui je demandais des renseignements à ce sujet, m'avait dit: "C'est très simple. Le ministère à Madrid est une maison à louer. Il y a deux locataires successifs: le parti conservateur et le libéral. Chacun fait un bail de 3 ans. Quand l'un a fini son temps, il évacue les lieux et l'autre emménage. Les discours, les cris, les articles, etc., tout ça c'est pour amuser la galerie."

Cette boutade peignait assez bien le libre jeu des partis politiques espagnols. Mais la guerre a bouleversé cela comme tant d'autres choses. La politique extérieure a exacerbé les passions intérieures. Aux deux grands partis, libéral et conservateur, sont venus se superposer deux autres: le germanophile et l'allophile, avec au milieu celui qui se glorifie du simple titre d'hispanophile.

Là, comme ailleurs, l'or du Rhin a fait son œuvre.

Depuis deux ans le pouvoir est occupé par les libéraux. Leur chef, le comte de Romanones, est, comme particulier, un de nos meilleurs amis. M. de Romanones a su assurer, dans le calme et dans la dignité l'exercice de la neutralité espagnole, et c'est cela que certains milieux, peu nombreux, mais terriblement agissants, ne lui pardonneront jamais. Pour l'Allemagne, l'Espagne était une espérance. On comptait que la propagande trouverait dans la péninsule des instruments puissants. Les anciennes traverses marocaines entre Madrid et Paris, la différence des régimes intérieurs, la question religieuse étaient autant de matières qu'on jugeait exploitables, et si l'on n'allait pas jusqu'à penser que l'Espagne interviendrait dans la guerre aux côtés des puissances centrales, on escomptait de sa part, à l'égard des puissances de l'Entente, une neutralité malveillante.

L'Espagne a déçu ces projets, et ce sera son éternel honneur-honneur auquel il est juste d'associer en première ligne les ministres libéraux qui, depuis plusieurs mois, la charge de ses destinées et aussi le chef éminent du parti conservateur. Le peuple espagnol, spectateur attentif des événements, en a retenu deux grandes idées d'abord une idée de justice fondée sur les origines de la guerre, la préméditation allemande et la violation de la Belgique; ensuite, une idée de puissance née de la victoire de la Marne, de l'effort créateur des alliés et de leur résolution commune. Contre ces deux idées, le prince de Ratibor, ses collaborateurs et la presse à sa solde ont vu leur effort se briser.

L'Espagne a jugé et ne se déjugera pas. Dans une circonstance récente, et qui est dans le souvenir de tous, M. de Romanones a su interpréter dignement le sentiment d'un noble peuple. Sa réponse à la note américaine — réponse approuvée par le chef de l'opposition conservatrice, M. Dato — est un des plus beaux actes de probité, de tact et de fermeté de la sombre période où nous vivons. Le souci cheva-

mères dont le seul crime était de demander avec larmes du pain pour leurs familles. De semblables soulèvements ont eu lieu dans plusieurs villes d'Allemagne.

Paris, 11 avril. — Le drapeau des Etats-Unis a conduit la charge brillante et irrésistible des troupes anglaises sur les hauteurs de Vimy. Les "Stars and Stripes" furent portés, au bout de sa baïonnette, par un jeune soldat du Texas, qui fut très grièvement blessé dans la mêlée glorieuse dont le dénouement fut une victoire éclatante pour les Anglais. C'est la première fois que les couleurs américaines ont été vues sur des champs de bataille de la guerre en Europe.

UN CRÉDIT FABULEUX

Des billions au budget de la défense nationale

Proche visite d'une commission d'experts anglais. — Goëlette chargée de munitions pour le Mexique est capturée. — L'explosion d'Eddystone due à une infernale malveillance. — Les pays latins grondent contre la Germanie.

Washington, D. C., 11 avril. — Une dépêche de la dernière heure de Chester, Pennsylvanie, dit que les autorités militaires d'Eddystone, le théâtre du crime atroce qui a occasionné la mort de cent cinquante jeunes filles et blessé plus de trois cents quand la fabrique de munitions a fait explosion, ont arrêté un quidam nommé Frank Miller, natif d'Allemagne qui s'était écrit dans un restaurant: "C'est un mensonge de dire que la fabrique de munitions d'Eddystone ait été détruite par un Allemand. Je sais le contraire. Une jeune fille a causé ce désastre."

Dans la chambre de la pension où loge Miller les détectives ont trouvé une malle contenant entre autres objets, plusieurs cartes et tracés de plans de chemins de fer du New Jersey.

Washington, D. C., 11 avril. — Le gouvernement des Etats-Unis demande des soumissions pour la construction de 36 sous-marins.

Washington, D. C., 11 avril. — Deux destroyers de la marine des Etats-Unis ont capturé ce matin au large de la côte de la Californie, une goëlette chargée de munitions et d'armes consignées à un des ports du Mexique. Le commandant du voilier et l'équipage furent faits prisonniers et les munitions — plusieurs milliers de cartouches pour rifles et mitrailleuses et une grande quantité de fusils et de revolvers — furent transbordées de la goëlette dans les destroyers. Quand le commandant du voilier se vit poursuivi par les bâtiments de guerre, il essaya de fuir, mais les destroyers firent plusieurs coups et la goëlette stoppa.

Washington, D. C., 11 avril. — Le Congrès adoptera sous peu un bill autorisant réviser le bon pour la somme de \$5,000,000,000 dont \$3,000,000,000 seront prêtés aux Alliés. La France et l'Italie auront la plus grosse part du "gâteau".

Washington, D. C., 11 avril. — Le président Wilson s'est consulté ce matin avec le speaker Clark de la Chambre des représentants et quelques-uns des leaders démocrates. La conférence a roulé sur les préparations financières et générales de la défense nationale.

Le bill financier de la guerre votant un crédit de \$5,000,000,000 de bons, et un crédit supplémentaire de \$2,000,000,000 en billets de la trésorerie.

lorsque de ne heurter aucune des justes susceptibilités des alliés, le souci clairvoyant de ne pas aventurer l'Espagne dans une entreprise sans issue caractérisée à un égal degré ce document, parfait quant au fond et quant à la forme. L'Espagne, par cette réponse, a grandi sa neutralité.

Écrivez bien que lorsque les dessous de cette grève à tendances nettement révolutionnaires, qui a obligé le gouvernement espagnol à prendre des mesures de rigueur, seront révélés, on y retrouvera la main de l'Allemagne.

N'est-elle pas partout? La police américaine vient d'arrêter à la Nouvelle-Orléans un certain Julian Irias qui revenait du Mexique où les agents de l'Allemagne lui avaient rempli les poches pour organiser des troubles au Nicaragua.

"Quel intérêt l'Allemagne peut-elle bien retirer de troubles au Nicaragua, demandera-t-on peut-être?"

Il y a deux ans, on demandait aussi: "Quel intérêt l'Allemagne peut-elle bien attendre de cette propagande acharnée qu'elle fait au Mexique?" Cette question a reçu sa réponse... L'OPPORTUNISTE.

LE BILLET PARISIEN

Correspondance Spéciale de l'ABEILLE.

Au milieu des incidents dramatiques et des préoccupations du lendemain, les cotés pittoresques ne perdent pas leurs droits; les journaux illustrés publient la photographie du petit hôtel d'Auteuil où habitait le Général Joffre, avec la pancarte indiquant que le logis est à vendre. Peu de gens y font attention; il y a six mois c'est été un événement. Est-ce de l'ingratitude pour le militaire qui a présidé avec bonheur à la bataille de la Marne? N'en croyez rien; le moment de ventiler les reconnaissances nationales n'est pas arrivé mais, on a réfléchi et les enthousiasmes se sont clarifiés. Quand l'heure sera venue, on fera la part des circonstances des hommes et la justice mettra bien des choses en place.

Ici là, nous aurons à n'en pas douter des événements inattendus; l'énorme contraction des nerfs que le pays s'impose depuis trente mois sera certainement suivie d'une détente qui provoquera, cela est inévitable, des commotions dont on ne peut prévoir les résultats. Ce n'est pas pour rien que des groupements se réunissent pour cristalliser dès à présent, les responsabilités des uns et des autres.

On devine à droite et à gauche bien des irritations contenues et bien des colères concentrées. Tout cela est maintenu parce qu'il n'y a pourtant qu'une seule pensée, la Victoire qu'il nous faut, que nous voulons à tout prix. Mais après? Il est des gens prévoyants, appartenant à cette vieille école, jamais découragée par des succès séculaires et qui rêvent toujours d'enterrer les tempêtes des Océans dans une demi-douzaine de bouteilles bien bouchées et qui élaborent en ce moment les systèmes de préservation générale. On parle d'un projet qui consisterait à protéger la Chambre de deux ans et à maintenir la Concurs comme une sorte de muselière empêchant ceux qui ont les dents trop longues de mordre.

Pauvre de nous! Si on n'a pas d'autre proposition, nous sommes loin de compte. Ce n'est pas d'aujourd'hui que des fantaisistes ont rêvé d'approvoiser les moineaux, leur enseignant à soulever des alimettes chiniques, entre leurs pattes ficées à l'imitation des aigles de la fable qui bravaient les ouragans en emportant entre leurs serres les foudres de Jupiter.

Nous n'en sommes pas là, mais quand on cesse de regarder du côté du front où les gros événements se préparent, on ne peut s'empêcher de réfléchir, de comparer les commotions de l'histoire et de s'entretenir avec ceux qui sont plus particulièrement en contact avec les agissants et les militants, alors des réflexions graves s'imposent qu'on veuille?

JEAN BERNARD.

AGÉE DE 59 ANS ET BON PIED BON OEIL

Et préconise Cardui qui, dit-elle l'a sauvée dans des moments dangereux.

Mercer, Ky. — "Il y a quinze ans" écrit Mme W. T. Hall de cette localité, "je souffrais atrocement du retour de l'âge. Après avoir souffert pendant trois ans je devins nerveuse au possible. Je ne pouvais plus travailler, j'avais des insomnies, et enfin je me décidai à prendre Cardui. Après quelques doses mon état fut amélioré et au bout de quelques jours j'ai pu travailler sans fatigue et marcher six milles pour me rendre à la foire de Central City où je m'amusaï bien.

Deux bouteilles de Cardui me rendaient la santé et la force et me sauvèrent à une époque critique de ma vie.

J'ai maintenant bon pied, bon oeil quoique âgée de 59 ans le onze de ce mois. Je ne cesserais jamais de vanter l'efficacité de Cardui qui m'a fait tant de bien. Il a également sauvé la vie à ma fille qui avait eu une attaque féroce."

Car lui, en usage depuis plus de quarante ans a démontré son efficacité comme "le unique des femmes." Si vous vous sentez faible et à bout de vos facultés au sexe féminin, essayez Cardui.

LE PATRIOTISME ET LES ECOLIERS
Le bureau des écoles publiques a décidé que le récent message du président Wilson, au Congrès, demandant à ce qu'un état de guerre soit déclaré contre l'Allemagne, soit lu aux élèves de toutes les écoles à la Nouvelle-Orléans, cette semaine. La date pour la lecture du message n'a pas encore été fixée par le surintendant Gwinn.

LA SUCCESSION PETER FABACHER
L'inventaire de la succession de M. Peter Fabacher, déposé hier à la Cour Civile de District, se chiffre comme suit: Mobilier, \$350; comptes d'été, \$2,331.25; argent comptant, \$1,873.24; loyers d'été, \$99; police d'assurance, \$10,499.03; propriétés foncières, \$88,700; ameublement de bureau, \$30. La succession est un bien en commun.

VOL A LA TIRE, A L'EGLISE.
John Murray, 21 ans, 1835, rue Nord Claiborne, a été arrêté hier au moment où il s'emparait du porte-monnaie d'une jeune fille qui priait dans un banc, à l'église des Jésuites. On dit qu'il y a quelques jours, Murray avait essayé de commettre un vol du même genre, et n'avait pas été poursuivi, ayant demandé à sa victime de le pardonner.

COURRIER DES PAYS LATINS

LE BRESIL PREPARET DELIBEREMENT LA RUPTURE AVEC L'ALLEMAGNE.

LA BOLIVIE SUIVRA BIENTOT

DEPART DE BRESILIENS RESIDANT DANS LES EMPIRES CENTRAUX.

Augmentation de la production du charbon. — Carranza bochophile établit une t. s. f. à San Salvador.

La Paz. — Après de nombreuses consultations le Gouvernement bolivien a déclaré, au sujet de la note envoyée à l'Allemagne qu'il ne pouvait tolérer sans protester l'arrêt complet du trafic commercial des neutres et l'agression belliqueuse contre leurs navires.

Le Gouvernement se déclare solidaire des Etats-Unis dans leur attitude et affirme que dans sa protestation, il ne s'agit pas uniquement de la défense du libre trafic bolivien, mais de celui de tous les neutres qui se trouvent en relations d'échanges avec la Bolivie.

France-Bresil, l'organe officiel de la "Section du Bresil" de l'Idée Française à l'Etranger annonce que M. Francisco Caminha, brésilien à légé par testament la somme de 300,000 francs au Gouvernement français au profit des travaux littéraires et artistiques et notamment en faveur de l'Ecole des Beaux Arts.

Rio de Janeiro. — Les Brésiliens résidant dans les Empires centraux ont été avisés qu'ils doivent se tenir prêts à partir pour le Bresil dès qu'ils en auront reçu l'ordre de leurs légations respectives. Le public a accueilli cette nouvelle avec calme, il est résolu à suivre le Gouvernement sans ses décisions.

Porto Alegre. — Les ingénieurs des mines de charbon de l'Etat de Rio Grande de Sul ont embauché des ouvriers à des prix très élevés afin d'augmenter la production des mines et de donner satisfaction aux nombreuses demandes de charbon des républiques du Rio de la Plata.

Le prix du charbon au Bresil a augmenté de 25 pour cent sur le tarif de 1916.

Les Allemands essaient de limiter la République de San Salvador où ils ont construit la plus puissante station radiotélégraphique existant en Amérique Centrale. Les appareils ont été ostensiblement donnés par le Général Carranza au San Salvador; il n'en est pas moins certain que la station a été construite par les Allemands et que ceux-ci en ont le contrôle exclusif.

UN INCENDIE DANS LA RUE DUFOS-SAT.

Un incendie se déclarait hier matin dans le cottage double, 1716-18, rue Dufos-sat, appartenant à M. W. B. Woodfield, occupé par MM. Ralph Schwartz et Stamford Beer, marchand commissionnaire. Les dégâts se montent à 7,500 dollars. Les meubles de M. Beer ont été endommagés pour 1,500 dollars.

ARRESTATION D'UN NEGRE SUSPECT.

William Prophet, nègre errant, a été arrêté près des chantiers du chemin de fer Southern Pacific, à Alger, par des soldats de l'Artillerie Washington, comme suspect dangereux. Il paraît que Prophet, faisait une propagande parmi les nègres, pour les empêcher de servir dans l'armée des Etats-Unis. Traduit devant le juge Goff, Prophet a été condamné à 30 jours de prison.